

Nourrir les hommes

Durée : 55 min

Barème : / 20 points

Nom :

Prénom :

Calculatrice : non autorisée**Rédaction** : réponses justifiées, unités obligatoires**Consigne** : ne pas regarder le cours avant de rendre la copie

1 Notions à ne pas confondre

/ 4 pts

- a. **Sécurité alimentaire** et **souveraineté alimentaire** : explique la différence en une phrase chacune.
- b. **Agriculture vivrière** et **agriculture productiviste** : donne deux différences.
- c. **Circuit court** et **circuit long** : donne un exemple concret de chacun.
- d. Qu'est-ce qu'un **intrant** ? Cite deux exemples et un inconvénient.

2 Lecture d'un document

/ 4 pts

Document — Part de la population sous-alimentée (estimations) : **Afrique subsaharienne** 22 % ; **Asie du Sud** 15 % ; **Amérique latine** 7 % ; **Europe** moins de 3 %. Moyenne mondiale : environ 9 %.

- a. Quelle région est la plus touchée par la sous-alimentation ? Laquelle l'est le moins ?
- b. Dans un pays d'Afrique subsaharienne de 30 millions d'habitants, combien de personnes seraient sous-alimentées avec ce taux ?
- c. Quelles régions se situent au-dessus de la moyenne mondiale ?
- d. Un élève conclut : « Ces régions ont faim parce qu'elles ne produisent rien. » Corrige cette affirmation.

3 Calculs agricoles

/ 4 pts

- a. Une parcelle de 3 ha produit 24 tonnes de blé : quel rendement en tonnes par hectare, puis en quintaux par hectare ?
- b. Un champ de mil de 5 ha donne 40 quintaux : quel est son rendement en q/ha ?
- c. Une famille de six personnes consomme 1,5 kg de riz par jour : quelle quantité en 30 jours ?
- d. Sur 1 200 kg de légumes récoltés, 400 kg sont perdus avant la vente : quelle part, en pourcentage ?

4 Vrai ou faux, à justifier

/ 4 pts

- a. « L'agriculture vivrière utilise beaucoup d'engrais et de pesticides. »
- b. « Un circuit court réduit en général les coûts de transport. »
- c. « On peut manger à sa faim et souffrir malgré tout de malnutrition. »
- d. « La déforestation en Amazonie n'a aucun rapport avec notre alimentation. »

5 Étude de cas — une coopérative au Burkina Faso

/ 4 pts

Dans un village du Burkina Faso, 40 familles cultivent mil et sorgho sur de petites parcelles (rendement moyen : 8 q/ha). Une coopérative leur a fourni des semences résistantes à la sécheresse, un magasin de stockage à l'abri des insectes, et une motopompe pour un jardin collectif de légumes vendus au marché du bourg voisin.

- a. Pourquoi un magasin de stockage améliore-t-il la sécurité alimentaire du village ?
- b. En quoi le jardin collectif change-t-il l'alimentation et les revenus des familles ?
- c. Les légumes sont vendus au marché du bourg voisin : circuit court ou circuit long ? Justifie.
- d. Cite une difficulté qui pourrait freiner ce projet.